

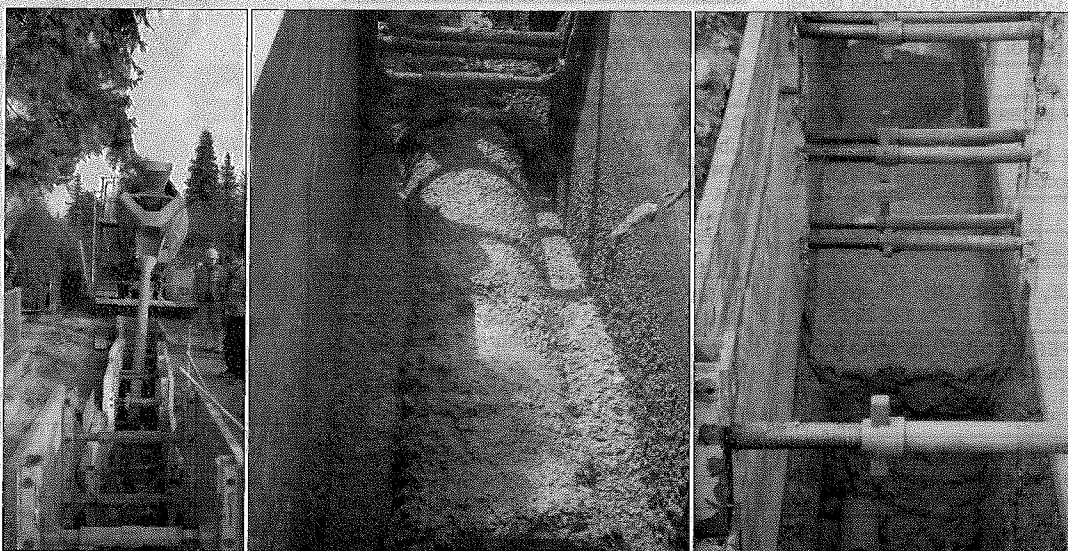
Lannier Meuchôtelsis
09.11.05



THIELLE-WAVRE

Un sol fluide en première suisse

Jeudi 3 novembre dernier, une cinquantaine de personnes, essentiellement des représentants de communes des cantons de Neuchâtel, Berne et Fribourg, ont assisté à la pose du premier sol fluide de Suisse, dans une tranchée de Thielle.



«C'est un procédé tellement évident que nous nous demandons pourquoi nous n'y avons pas pensé avant», constate Jean-Marc Jeanneret, du bureau AJS ingénieurs civils SA, «c'est une révolution dans le domaine des constructions souterraines». La révolution en question est un sol fluide. Développée en Allemagne, cette technique – baptisée Système RSS-sols fluides – consiste à combler les fouilles creusées pour les canalisations et autres conduits électriques non plus de remblais traditionnels mais d'une masse constituée essentiellement des matériaux excavés. A ces derniers sont ajoutés une poudre particulière, un accélérateur de prise (ciment) ainsi que de l'eau. Le fluide ainsi obtenu peut alors être coulé dans les fouilles et le sol conserve ses caractéristiques initiales puisque l'on retrouve les mêmes matériaux à l'intérieur et à l'extérieur.

Importantes économies

L'avantage de cette technique réside dans l'absence de compactage, donc de tassements, comme cela se produit avec le procédé traditionnel. Des mouvements de terrain qui non seulement sont responsables du 80% des dégâts causés aux installations souterraines, mais obligent également la

pose des différentes canalisations côte à côte sur toute la largeur de la chaussée. «Grâce au sol fluide, on peut concevoir un système de tranchée globale, qui permet de réunir toutes les canalisations (eaux de pluie, eaux claires, eaux usées, électricité, gaz, etc)», se réjouit Jean-Marc Jeanneret. En effet, l'absence de tassement rend possible l'installation des différents services les uns au-dessus des autres, avec une chambre de visite commune. «A l'heure où les caisses communales sont vides, le Système RSS-sols fluides offre une réduction des coûts d'entretien et une augmentation de la durée de vie des canalisations non négligeables», souligne l'ingénieur du bureau AJS, «sans compter un important gain de temps». Sur le chantier de Thielle-Wavre, les ouvriers venus spécialement d'Allemagne, ont comblé 35 mètres par jour, alors qu'avec le procédé traditionnel ce sont entre 10 et 15 mètres qui sont remblayés dans ce même laps de temps. A noter que cette première suisse a été prise en charge par le bureau AJS, qui a profité d'une erreur commise sur ce chantier pour présenter cette nouvelle technique, pour l'heure encore 40% plus chère que le procédé traditionnel. Mais ne dit-on pas que les vraies économies se font sur le long terme?

Fanny Noghero